

- autre partie des Lacertidés et Varanidés
- Agamidés + partie Cordylidés

III. — Vérification de l'existence de faune liée à de vastes continents d'origine

faune gondwanienne :

- + Hélo dermatidés + Agamidés + Ig. « Sud-américains » + Caméléonidés + Téliidés.

faune nord :

- Iguanidés « nord-américains » + Xénosauridés + Scincidés + Anguidés + Lacertidés + Varanidés.

IV. — Limites de genres couvrant des aires géographiques disjointes

C'est le cas de *Scelotes* parmi les Scincidés qui couvre l'Afrique et Madagascar. Sur chacun de ces territoires, les Espèces peuvent être rangées dans deux vastes séries morphologiques établies à partir du degré de réduction des membres (ce genre de Saurien étant très marqué par la tendance serpentiforme) et montrent l'existence de groupes géographiques originaux qui paraissent être caractérisés par des taux d'évolution différents.

V. — Problème de formes géographiquement isolées

Brachylophus des îles Fiji et Tonga qui semble avoir les mêmes caractéristiques que le groupe des Iguanidés considérés comme nord-américains.

Les Espèces de *Tropidurus* des îles Galapagos.

VI. — Parenté des formes apodes et place systématique

Il s'agit souvent de familles à répartition géographique limitée notamment à celle des *Anelytropsidés* que l'on classe parmi les Scincomorpes, celle des *Pygopodidés*, considérée comme Gekkotienne et celle des *Anniellidés*, placée dans les Anguimorphes anguioïdes.

Celle des *Dibamidés*, qui conquiert de plus en plus l'intérêt des Zoologistes, illustre bien toute la difficulté de l'étude des Squamates serpentiformes par la présence de caractères permettant de la situer au voisinage de groupes systématiques de Sauriens parfois éloignés comme les Scincomorpes et les Gekkotiens. Certains traits, par contre, les rapprochent des Serpents et notamment des formes souterraines comme les Typhlopidés.

VI. — QUELQUES EXEMPLES DE TESTS POUR ÉVALUER LA RÉCIPROCITÉ DES DONNÉES DE LA PARASITOLOGIE ET DE ZOOLOGIE HISTORIQUE DES VERTÉBRÉS

PAR

J. P. GASC

Les données fournies par la Parasitologie sur les problèmes posés par les relations phylogénétiques et la répartition actuelle des Vertébrés sont fondamentalement réciproques, puisqu'elles résultent de relations privilégiées entre deux êtres, le parasite et l'hôte. La première question qu'on peut se poser est donc celle des limites de la spécificité parasitaire, en particulier selon les classes de Vertébrés. Par exemple : Sont-elles plus larges chez les poïkilothermes que chez les homéothermes ? Connait-on le niveau taxonomique où apparaît une spécificité ?

C'est à partir des réponses à ces questions qu'il est possible d'ajuster les problèmes à un niveau de fiabilité optimum.

Ceux-ci sont de plusieurs ordres et permettent des recoupements.

1. Parenté phylogénétique

- 1.1 Homogénéité ou hétérogénéité dans les rapports entre les hôtes d'un même taxon et un parasite
- 1.2 Homogénéité ou hétérogénéité de la relation hôte-parasite dans des taxa supposés posséder un ancêtre commun
- 1.3 Vicariance parasitaire ou non dans des représentants d'un même taxon, séparés géographiquement depuis longtemps

Exemples de questions :

- 1.1 chaque famille de Sauriens a-t-elle son cortège spécifique de parasites ?
- 1.2 spectre parasitaire comparé des Téliés et Cordylidés, par rapport à Lacertidés et Cordylidés.
- 1.3 spectre parasitaire des Boïnés américains par rapport aux Boïnés malgaches. Des Typhlopides, pantropicaux

2. Influences de la participation à un même biot

- 2.1 Relations Vertébré Prédateur-invertébré proie et cycle parasitaire
- 2.2 Compétition dans un même biotope
 - 2.2.1 entre des hôtes d'un même taxon
 - 2.2.2 entre des hôtes de taxa différents

Exemples de questions :

- 2.1 Tatou (prédateur) oligochètes (proie)
- 2.2.1 deux Lézards Téliés, *Ameiva* et *Kentropyx* fréquentent les zones ensoleillées (chablis) de la forêt tropicale sud-américaine. Y a-t-il « convergence » parasitaire ?
- 2.2.2 deux familles principales de lézards se sont diversifiées dans la forêt tropicale sud-américaine : les Iguanidés et les Téliés. Spectre parasitaire comparé des Squamates souterrains d'une même région (Amphisbénidés, Typhlopides, Aniliés en Amérique du Sud). Y a-t-il dans ces cas « parallélisme » parasitaire ?